



LE CENTRE D'ACCUEIL, D'ACCOMPAGNEMENT
ET DE RÉDUCTION DES RISQUES (CAARUD)

Préambule

L'année 2009 a été conçue comme une année d'adaptation en regard de l'évaluation du service intervenue fin 2008.

L'établissement a tenu à maintenir le cap sur les missions principales qui sont les siennes en faisant un effort d'adaptation en ce qui concerne les modalités d'intervention. Le dénominateur commun à cette adaptation a résidé dans le fait d'intensifier l' « aller vers » le public, afin d'une part de toucher plus de personnes, d'autre part d'élargir les territoires d'intervention pour assurer au mieux nos missions.

Cela s'est traduit par :

- Un investissement régulier et au quotidien auprès des publics en précarité du bassin chambérien par le biais du travail de partenariat au sein de l'Espace solidarité et dans la rue. Désormais l'équipe est repérée et reconnue dans sa spécificité d'intervention mais aussi dans sa capacité à intervenir en lien avec les autres acteurs locaux.
- Un travail important de développement du réseau de personnes relais qui permettent de toucher des publics qui ne viendraient jamais dans les lieux habituels d'intervention et qui à terme améliorera nos possibilités de mettre en place plus de visites à domicile entre autres en squats. Ce réseau de personnes relais a permis de proposer du matériel en milieu festif lors de manifestations auxquelles nous ne pouvons accéder en regard de dispositions légales par exemple. Cette forme d'intervention a permis d'assurer une pérennité d'intervention sur l'année auprès des teuffeurs.
- Un travail important de réduction des risques au sein du CSAPA qui permet de toucher là aussi un public qui bien qu'en difficulté ne viendrait pas rencontrer l'équipe. Une synergie de travail avec l'équipe du CSAPA a aussi permis d'assurer avant le soin, pendant celui-ci lors de rechutes ou en cas de rupture du parcours de soin, une continuité d'accès à l'accompagnement, aux conseils et matériel de RDR.
- Une intervention et implantation sur le secteur de Belley, en accord avec les deux DDASS. Ces interventions ont permis : d'apporter un étayage à l'éducatrice du CSAPA qui intervient sur Belley en matière de RDR, d'intervenir auprès d'un groupe important de jeunes consommateurs d'héroïne dont certains ont pu après une sensibilisation à la RDR prendre en compte l'utilité d'une démarche de soin au sein du CSAPA et de couvrir des teufs en matière de conseils et de matériel RDR.
- Des interventions en milieu festif centrées sur les teufs. En ce qui concerne cette mission il est utile de préciser que les endroits où serait véritablement utile une intervention de RDR et qui nous sont accessibles sont couverts par l'équipe. Des demandes nous arrivent de plus en plus souvent mais qui s'apparentent plus à des opérations de prévention collective. Afin de pallier cette difficulté, il nous apparaît important pour 2010 d'envisager une intervention mixte avec le pôle prévention du CSAPA pour apporter une réponse complète et sensibiliser les demandeurs à l'utilité de ces deux interventions conjointes entre autres publics auprès des saisonniers. C'est donc une année riche en actions diverses que nous développons ci-après.

1. Présentation du CAARUD

1- Les missions générales de l'établissement :

- Réduire les risques et les dommages liés à la consommation de drogues licites ou illicites, pour la santé individuelle et collective : éviter /diminuer les risques de contaminations virales (VHC, VHB, VIH), diminuer les risques d'infection liés à l'injection ou au sniff, diminuer les risques de surdoses et réduire l'isolement social et la marginalisation.
- Tisser des liens avec les usagers de drogues afin de les accompagner et d'être présent aux différentes étapes de leur parcours.
- Faciliter l'accès aux structures et organismes sanitaires et sociaux.
- Formation et information aux différents partenaires avec lesquels nous travaillons dans un objectif de culture commune.
- Observation et veille des phénomènes émergents (par exemple : nouveaux usages) et diffusion d'alertes sanitaires.

2- L'équipe

L'établissement organise son intervention en s'appuyant sur une équipe pluridisciplinaire.

L'équipe qui intervient auprès des usagers est composée de deux éducateurs spécialisés à 100% ETP et d'une infirmière à 80% ETP.

Cette équipe bénéficie d'un temps de travail avec le responsable de l'établissement pour ce qui concerne l'organisation et d'un soutien avec le psychologue lors d'une réunion hebdomadaire.

3- Les lieux d'intervention :

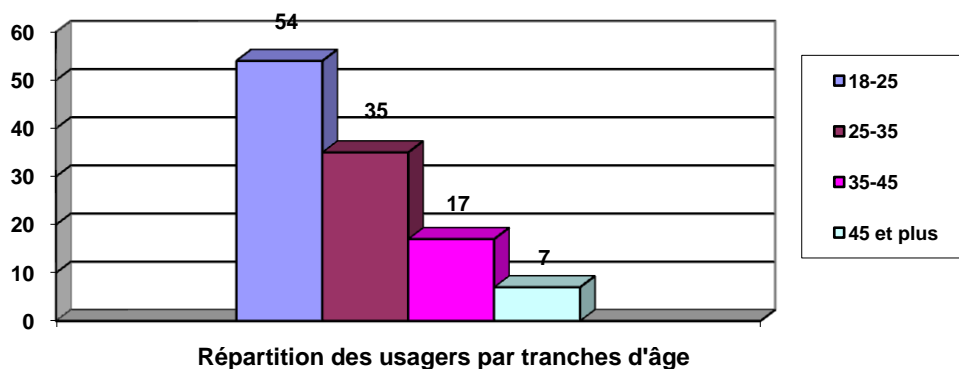
Notre activité se déroule sur différents secteurs afin d'aller à la rencontre et de prendre en compte les problématiques de notre public dans sa globalité. Nous travaillons principalement à Chambéry, à la Boutique du CAARUD (au sein de l'Espace Solidarité), en travail de rue, au CSAPA du Pélican.

L'établissement est habilité à intervenir également sur toute la Savoie, notamment dans le cadre des événements festifs temporaires. D'autres lieux se sont greffés au cours de l'année en fonction des objectifs conjoncturels que nous développerons tout au long de ce document.

Suite à une demande d'usagers rencontrés à l'Espace Solidarité, nous avons été amenés à intervenir dans le secteur de Belley (secteur couvert par le CSAPA du Pélican). En effet, ce secteur géographique appartient au département de l'Ain mais dans leur vie quotidienne, les habitants de ce territoire se tournent plutôt vers la Savoie particulièrement Aix-les-Bains. Nous avons pu alors entrer en contact avec des usagers très précarisés, véritablement isolés, présentant de grandes difficultés d'accès aux soins, aux services sociaux et à la réduction des risques.

4- Les caractéristiques de la population :

En augmentation, la **file active** est de 114 usagers (elle était de 108 l'année dernière), avec un fort renouvellement de la file active dû à différentes causes : mode de vie nomade des personnes accueillies, incarcération, arrêt des consommations, accès à la substitution, départ du département... La file active de l'établissement comprend sensiblement la même proportion d'**hommes et de femmes** qu'en 2008 (20% de femmes et 80% d'hommes environ.) Dans la même lignée qu'en 2008, nous notons un **rajeunissement de la population accueillie**, les 18/25 ans représentant de nouveau la moitié de nos usagers.



Ce sont généralement des jeunes en errance, le plus souvent en rupture familiale, voyageant notamment en camions de région en région en fonction des saisons et des opportunités de travail (vendanges à l'automne, stations de ski en hiver). Ces usagers "s'installent" parfois sur les structures de précarité faute d'avoir trouvé du travail. Environ 10% des 18-25 ans sont stabilisés dans des activités professionnelles par intermittence et dans le droit commun (logement indépendant).

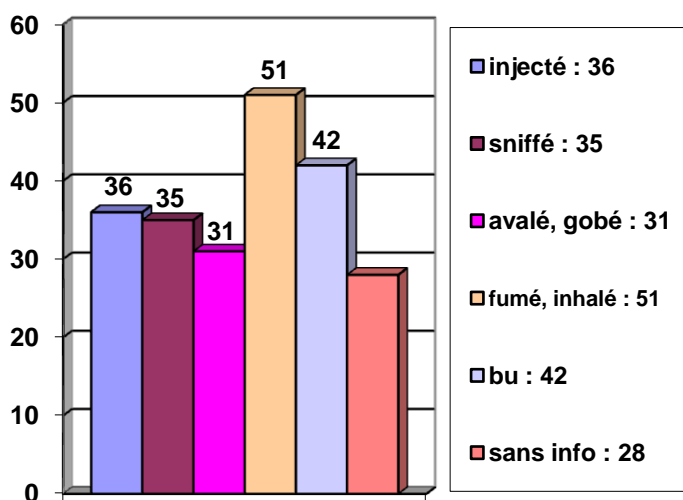
Au vu de nos rencontres avec des « nouveaux injecteurs » (des consommateurs qui ont choisi le mode de consommation par injection depuis peu de temps), nous notons qu'ils acquièrent plus vite et durablement les notions de réduction des risques que les « anciens ». Suite à quelques entretiens autour de leurs pratiques, ils utilisent le stérifilt®, ne réutilisent plus leur matériel, ramènent systématiquement le matériel usagé... Nous constatons donc qu'à ce stade, il est peut être plus facile de modifier les habitudes et les rituels associés à l'injection que quand ceux-ci sont en place depuis de nombreuses années.

Au niveau des consommations de produits psycho actifs :

Comme l'année dernière nous observons principalement un public poly consommateur (consommation associée d'au moins deux produits psycho actifs). Il s'agit souvent de produits procurant des effets similaires ou de rechercher plusieurs effets dans une même journée (alcool + opiacé + cocaïne ou hallucinogène par exemple). Nous observons très régulièrement des associations particulièrement dangereuses : alcool+opiacés+benzodiazépines.

Au niveau des modes de consommation :

Nous observons que les modes de consommation sont divers et souvent associés (injection, sniff, ingestion, inhalation...).



Répartition des modes de consommation sur 114 usagers

Nous ne comptabilisons pas les fumeurs de tabac dans ce tableau.

Evolution 2009 - Les usagers-relais :

Les « usagers-relais » sont des personnes qui prennent du matériel stérile au CAARUD pour elles et pour d'autres usagers. L'action spécifique du CAARUD auprès des usagers-relais s'est renforcée cette année par la conjonction de notre volonté de rendre le matériel de réduction des risques le plus accessible possible et la demande de plusieurs usagers de prendre du matériel pour leurs pairs.

Comme avec tous les usagers que nous rencontrons, le lien avec la personne relais s'ancre au fil des rencontres et des échanges. C'est avec le temps que la personne évoque plus facilement et précisément ses pratiques. Nous lui apportons alors informations, conseils, présentations de nouveaux outils de réduction des risques au fur et à mesure des discussions et des questionnements qui émergent.

L'usager-relais acquiert ainsi de nouvelles pratiques, modifie ses habitudes et peut transmettre à son tour auprès de son groupe de pairs des messages de RdR. Ainsi, par l'intermédiaire d'une personne, nous touchons un groupe d'usagers. Notre travail auprès de la personne relais consiste également à l'accompagner dans son action de réduction des risques auprès de ses pairs.

Nous sollicitons les usagers-relais afin d'avoir un retour, dans la mesure du possible, sur le matériel distribué, les nouveaux outils, les changements de pratiques constatés auprès de ses pairs. La récupération du matériel usagé est souvent le premier point d'appui pour mobiliser le groupe de pairs sur une pratique plus responsable. De son côté, l'usager relais fait « remonter » les éventuels questionnements et demandes des autres usagers. Pour faciliter le partage de savoirs autour des mesures de réduction des risques nous proposons aux usagers relais, outre la diffusion de flyers auprès de leurs pairs, le prêt du DVD « 17'10 une injection à moindre risque » afin de le visionner entre eux.

La diffusion du matériel stérile sans contact direct avec les membres du groupe de pairs, hormis l'usager-relais, apparaît insatisfaisante pour les professionnels du CAARUD car ce mode d'échange limite nos possibilités d'évaluation de l'appropriation de pratiques à moindre risque. Cependant, nous avons fait le choix du pragmatisme ; grâce au travail avec les personnes relais, des usagers qui restent à distance de tout dispositif de réduction des risques et de soins ont accès au matériel stérile et modifient leurs pratiques en conséquence.

Nous appuyons notre intervention sur la certitude que la transmission et la construction de savoirs entre pairs jouent un rôle primordial dans les actions de prévention et de réduction des risques. Une des résultantes de ce travail nous a donné après un certains temps, l'occasion d'entrer en contact avec certains usagers des groupes de pairs, ce qui souligne peut-être un changement de perception de leur part des professionnels et des structures institutionnelles, et vient conforter la justesse de notre positionnement.

5- Divers :

Afin de garantir le droit d'expression des usagers, nous avons modifié le questionnaire de l'année dernière et avons recueilli l'avis des usagers à la Boutique sur un temps donné. Lors d'un premier dépouillement, nous notons que les usagers sont globalement satisfaits des services proposés à la Boutique.

Evolutions 2009

-> Dans le cadre de la création du site internet de l'association, nous avons travaillé à l'élaboration du contenu de la page de présentation du CAARUD.

-> ProGdis CAARUD est le dossier des usagers. Nous avons reçu la version CAARUD cette année et avons travaillé sur l'appropriation de cet outil afin d'assurer un meilleur suivi de nos usagers. Il sera mis en place dès Janvier 2010.

-> Le CAARUD comme lieu de ressources documentaires concernant la réduction des risques :

Depuis deux ans, nous travaillons à la recherche et collecte de documents relatifs à la réduction des risques et l'usage de produits psycho actifs à destination de la population usagère de drogues et des professionnels recherchant une information accessible, précise, actualisée et explicite sur la prévention et la réduction des risques. Ces documents, (flyers, livrets, cartes, magazines...), sont disponibles à la Boutique, sur nos stands en milieux festifs et au CSAPA du Pélican à Chambéry.

Plusieurs centaines sont diffusées chaque année. Ils regroupent des informations et conseils de réduction des risques autour des produits psycho actifs les plus consommés en France, sur la poly consommation, les risques de surdose, la sexualité et l'usage de drogues, les risques infectieux (VIH, hépatites, Infections Sexuellement Transmissibles). Ils proviennent d'organismes tels que l'INPES (Institut National de Prévention et d'Education pour la Santé) ou les CRIPS (Centre Régionaux d'Information et de Prévention du Sida), ainsi que de structures et associations travaillant directement auprès des usagers de drogues comme Gaïa Paris, Ruptures, Spiritek, Aides, ASUD, Techno +, Keep Smiling ,...

Perspectives 2010 :

Nous devons réfléchir à nouveau aux différents supports de communication du CAARUD. Il s'agit de remettre à jour le livret d'accueil des usagers, les cartes de visite et éventuellement un support de présentation du CAARUD à l'intention des professionnels et du grand public.

Nous mettons en place le dossier des usagers sur un autre mode avec le logiciel ProGdis.

2. Partenariat

Quel sens nous donnons au travail en partenariat ? Il s'agit de travailler ensemble dans une compréhension et une reconnaissance des missions de chacun. C'est aussi mettre en œuvre des actions cohérentes entre partenaires, tout en maintenant nos valeurs éthiques et le secret professionnel.

Nous avons entrepris différentes actions tout au long de l'année :

1. Renforcement/pérennisation de nos actions partenariales :

a) Avec nos partenaires de l'Espace Solidarité :

L'équipe entretient une coopération active avec les équipes de l'E.M.P.P¹, les Assistantes sociales du CCAS² et les différents professionnels de la Sasson³. Celle-ci s'articule sous la forme de temps communs, par le biais d'une réunion hebdomadaire de deux heures mais aussi par des temps de rencontre autour des situations d'usagers communs, afin de donner une cohérence à nos actions.

Nous pouvons, par exemple, effectuer ensemble des entretiens pluridisciplinaires ou des accompagnements, notamment avec l'éducateur de l'équipe de rue de la Sasson.

¹ Equipe Mobile Précarité Psychiatrie du Centre Hospitalier Spécialisé

² Centre Communal d'Action Sociale

³ Association Savoyarde d'Accueil de Soutien de Secours et d'Orientation

b) Avec les divers lieux ressources pour un travail en réseau:

Nous échangeons régulièrement avec les professionnels de ces lieux ressources comme La Pass⁴ de l'hôpital, le CSAPA, Savihep⁵, le CSAPA de l'ANPAA⁶, le Centre d'Hébergement d'Urgence, la cantine savoyarde, Le CHRS Ouranos, la Maison Relais du CCAS, Chrysalide (accueil mère-enfant), le SAOD⁷, la structure de Stabilisation... Nous pouvons par exemple être amenés à intervenir sur site à la demande. Nous avons cette année monté avec eux des actions communes lors des temps forts, comme la journée mondiale contre le sida et celle des hépatites, en mettant à disposition nos connaissances (éducation à la santé, information sur les produits...) et du matériel de prévention (préservatifs, supports documentaires, affiches...) .

Nous échangeons aussi régulièrement des questionnements sur les situations d'usagers communs. Ces liens réguliers favorisent une meilleure représentation de la réalité des usagers de drogues et de leurs problématiques ; nous avons aussi un rôle de médiation dans les structures d'hébergement ou les réunions décisionnelles. Ainsi, en permettant de faciliter l'accès aux structures sanitaires et sociales, le CAARUD répond à son rôle d'interface : Usager / Institution.

2. Des actions ponctuelles :

a) Interventions :

- Le 9 janvier 09 : Centre de formation Corefor (St Alban Leysse)
- Le 16 mars 09 à la Mission Locale Jeune (MLJ) de Chambéry :

Cette intervention auprès de la MLJ avait pour but de permettre aux professionnels de mieux identifier les dispositifs gérés par l'association (CSAPA, prévention, CAARUD), afin de faciliter une meilleure orientation des usagers rencontrés par la MLJ (12-25 ans), mais aussi pour expliquer la culture et la pratique de Réduction des Risques (RdR).

- Le 5 Novembre 09 :

Nous sommes intervenus lors d'une formation autour de la toxicomanie organisée par le Resadh⁸ auprès de médecins et de pharmaciens.

b) Participation à des formations /colloques :

- Le 14 mai 09 à Firminy (42) : Rencontres des divers acteurs de Réduction des Risques en Rhône Alpes Auvergne, sur le thème du travail en milieu festif.
- Le 29 Septembre 09 à Péronnas (01) : colloque sur le thème « Jeunesse fête et ivresse » organisé par la Maison Régionale des Addictions.
- Le 22 Septembre 09 à Lyon (69) : Journée organisée par l'ADES du Rhône sur le thème « Consommation de psychotropes, précarité et urgence sociale ».
- Le 16 Novembre 09 : formation « croisée » avec les gens du voyage : « Santé et gens du voyage, au croisement des savoirs et des pratiques ». L'intérêt de cette formation était de mieux connaître la culture et les spécificités de ce public afin d'entrer en contact avec la communauté existante sur Chambéry.

c) Présentation de notre activité aux futurs professionnels :

Nous avons régulièrement l'occasion d'expliquer notre pratique professionnelle et d'échanger autour de celle-ci. Cette année, nous avons rencontré 45 futurs professionnels pluridisciplinaires : stagiaires éducateurs spécialisés, Assistants sociaux, BEP aides aux personnes, Chargé d'Insertion Pénitentiaire, et des élèves infirmiers.

⁴ Permanence d'accès au soin de Santé

⁵ Savoie VIH Hépatite

⁶ Association Nationale de Prévention en Alcoologie et Addictologie

⁷ Service d'Accueil et d'Orientation Départemental

⁸ Réseau Addiction VIH Hépatites-Savoie

I- Matériel distribué

Cette année, l'ensemble du matériel distribué par le CAARUD a significativement augmenté alors que notre file active a suivi une évolution identique aux années précédentes.

Il nous semble important de réexpliquer le principe du Programme d'Echange de Seringues.

1- Qu'est-ce que le PES ?

L'activité de programme d'échange de seringues permet de proposer gratuitement aux usagers de drogues par voie intraveineuse la distribution de seringues stériles et la récupération de seringues usagées. Une convention de partenariat est établie entre le Pélican et l'association Revih, elle définit les modalités de collaboration entre les deux associations.

- Qui participe au PES ?

Le CAARUD assure des permanences à la Boutique (Espace Solidarité) le lundi, mardi, jeudi et vendredi de 13h30 à 15h30. Du matériel est à disposition au CSAPA avec une permanence le vendredi de 15h30 à 17h30. Le CAARUD propose du matériel de RdR dans ces différents lieux d'intervention.

Huit pharmacies de l'agglomération Chambérienne ont fait le choix d'entrer dans le P.E.S. Nous travaillons en partenariat avec ces pharmacies ; nous les livrons et leur proposons un soutien et un travail de médiation avec les usagers de drogues. Durant l'année 2009, nous avons effectué 52 passages dans les différentes pharmacies.

- Comment ?

-> Echange de seringues à la demande de l'utilisateur dans les pharmacies.

-> Echange et distribution de KITS + sur les différents lieux d'intervention du CAARUD à l'Espace solidarité, au CSAPA, en festif, en rue, à domicile...

-> Passage du CAARUD et livraison à la demande des pharmaciens le jeudi de 15h30 à 17h30 et sur d'autres créneaux horaires en fonction des besoins.

2- Données quantitatives :

Evolution quantitative du matériel distribué entre 2005 et 2009 :

	2005	2006	2007	2008	2009
Seringues distribuées par :	5285	9016	13140	12398	25054
CAARUD	265	1456	1800	2602	13822
Pharmacie	5020	7560	11340	9796	11232
Roule Ta Paille (dont Kits Sniff)	-	74	765	2773	5555
Préservatifs (masculins et féminins)	3127	2132	-	6827	5676
Stérifilt®	-	-	-	4814	9810

Le nombre de **seringues** distribuées par le CAARUD a été multiplié par **5,3** entre 2008 et 2009

Cette plus large diffusion de matériel est en partie liée au développement des usagers relais.

D'autre part, un certain nombre d'usagers rencontrés ont modifié durablement leur pratique en réutilisant moins leur matériel.

La quantité de **Roule ta paille** a été multipliée par **2** entre 2008 et 2009

1572 camets de RTP ont été délivrés sur le festif soit 3 fois plus que l'année dernière. Cette évolution est due en partie grâce aux relais vers le milieu techno.

Le **Stérifilt®** est un filtre stérile qui a démontré son efficacité (évite les abcès, les poussières, les œdèmes des mains...). Nous le présentons systématiquement avec le kit +. Sa diffusion a été multipliée par **2** cette année.

En ce qui concerne les **préservatifs**, la crainte d'une rupture de stock nous a limités dans la distribution de cet outil.

Autre matériel et nouveautés 2009 :

Seringues				Aiguilles	Garrots	EPPI	Cicatryl®	Récupérateurs		
5cc	2cc	insuline	colorée					0.6l	4l	7l
10	152	390	200	165	25	60	476	26	15	19

A noter : les seringues 2 cc et 5 cc ont été mises à disposition depuis le mois de juillet 2009.

Evolution 2009 :

Cette année, nous avons diffusé des seringues de 2.5 ml. Ce matériel répond à une demande précise. Des usagers diluent davantage le produit et les seringues de 1 ml n'ont pas assez de contenance. Ces usagers utilisaient leur seringue donc deux fois pour un même shoot et multipliaient donc par deux les points d'injection avec tous les risques que cela comporte. Il s'agit là de répondre de manière pragmatique dans l'intérêt de l'utilisateur. Les Kits sniff, préparés par nos soins, ont été repensés cette année afin d'être améliorés. La diffusion a fortement augmenté.

Tout au long de l'année, nous avons effectué des recherches quant à la possible diffusion de l'acide citrique. En effet, des demandes ont été formulées par des usagers qui diluent avec du citron (pas toujours frais voire moisies) ou avec du vinaigre, une héroïne de très mauvaise qualité potentialisant les risques d'infections. Nous avons fait les démarches auprès des autorités compétentes afin d'avoir un avis sur la distribution de ce diluant/acidifiant. La diffusion de l'acide nécessite d'être accompagnée par un message clair et précis sur son utilisation : une mauvaise dilution pourrait être nocive pour les veines. Le produit n'ayant pas eu une autorisation de l'AFSAPS (n'a pas subi les tests nécessaires pour autoriser sa diffusion), la direction a donc fait le choix de ne pas le diffuser au sein de son établissement médico-social.

Perspectives 2010 :

Travail sur les Roule Ta Paille : à l'occasion de la réimpression du stock de Roule Ta paille, nous en profiterons pour repenser le contenu écrit.

3. La Réductions des Risques au sein d'établissements et hors les murs

1- Au sein d'établissements :

a) La Boutique :

La Boutique est un lieu d'accueil situé au premier étage de l'Espace Solidarité. L'accès aux soins (généralistes, dépistages, dentaires) est facilité par la présence sur le même étage d'une permanence de la PASS et d'un cabinet dentaire (dentaire solidarité).

En 2009, nous avons relevé 293 passages d'utilisateurs aux permanences de la Boutique.

Les objectifs principaux de la Boutique se déclinent en un ensemble de missions auprès des utilisateurs :

- > Lieu d'accueil, d'écoute et de soutien dans le respect de l'anonymat des utilisateurs.
- > Distribution et promotion de matériel d'hygiène et de prévention : kits d'injection, seringues, cupules stériles, tampons alcoolisés, flacons d'eau stériles, filtres stériles, pailles, garrots, récupérateurs, ainsi que préservatifs masculins et féminins, gel lubrifiant...
- > Récupération du matériel d'injection usagé.
- > Conseils infirmiers sur la préparation de l'injection, l'injection et sur les soins post injection.
- > Sensibilisation aux risques liés aux produits, au matériel non stérile et aux précautions d'hygiène.
- > Information sur les risques infectieux liés aux modes de consommations. Signalement à la personne des symptômes qui doivent l'alerter (fatigue, fièvre, douleur, rougeur cutanée...)
- > Sensibilisation aux vaccinations, au dépistage des maladies infectieuses (VIH, VHB, VHC).
- > Soins infirmiers.
- > Information sur les traitements disponibles (ex.: substitution) et sur les lieux spécialisés de prise en charge.
- > Orientation et accompagnement vers les services de soins généraux ou spécialisés (Point Santé, CIDDIST, hôpitaux, CSAPA).
- > Permettre aux utilisateurs d'être des personnes ressources et des personnes relais, organisation de l'entraide et du soutien par les pairs.
- > Education à la citoyenneté, la vie sociale, les lois et règlements.
- > Informations sur les droits sociaux des utilisateurs.
- > Accompagnement vers les services sociaux. Interface avec les travailleurs sociaux.

b) La Réduction des Risques au CSAPA du Pélican

Depuis bientôt deux ans, une mission expérimentale de réduction des risques pour les usagers du CSAPA a été mise en place par le biais de l'intervention du CAARUD.

- Les objectifs sont les suivants :

-> Réduire les risques et les dommages liés à l'usage de drogues auprès des usagers du CSAPA. Accompagner, accueillir et soutenir l'usager de drogues à chaque étape de son cheminement : dans ses démarches de soins et ses rechutes.

-> Tenir compte de la trajectoire et de la demande évolutive de l'usager.

-> Appuyer l'équipe du CSAPA dans des actions de réduction des risques afin de permettre d'éviter une rupture du lien avec l'usager dans des phases de reprise de produits.

- Les moyens mis en place :

-> Distribution de matériels et de support papiers : Roule Ta Paille, Kits, préservatifs masculins et féminins... avec mise à disposition dans un espace réservé de la salle d'attente (et lors des entretiens ou contacts pris sur place).

-> Accueil et entretien individuel ou en binôme avec un professionnel du CSAPA. Il existe aussi la possibilité d'accueil direct (sans une orientation préalable par un professionnel du CSAPA) à la demande d'un usager.

-> Délivrance de messages de prévention liés à l'usage de substances psycho actives : informations sur les produits, les modes d'administrations, les pathologies (notamment virales), les conduites à risques...

- Bilan de l'année 2009 :

Accueil au CSAPA

-> Nous avons accueilli en entretien 15 usagers du CSAPA hors rendez-vous du vendredi : ces personnes ont été orientées principalement par les professionnels du CSAPA : soit après un entretien avec un professionnel, soit après une demande liée à la présence de matériel dans la salle d'attente. Certains usagers ont été vus plusieurs fois dans l'année.

-> 4 rendez-vous ont été posés le vendredi et aucun n'a été honoré.

-> Par ailleurs, nous avons accueilli 13 usagers du CAARUD au sein des locaux du CSAPA : ces personnes ne souhaitant pas aller chercher du matériel à notre permanence de l'accueil de Jour. Ces usagers expliquent avoir du mal à se rendre dans un lieu stigmatisé « grande précarité ».

Matériel distribué au CSAPA par le CAARUD :

591 kits+ : un dixième environ de ce qui est distribué par le CAARUD.

1325 stérifilts : 13% de ce qui est distribué par le CAARUD.

Dans 2/3 des cas, il s'agit des kits mis à disposition dans la salle d'attente et pris pour « dépannage » par les usagers du CSAPA.

Dans 1/3 des cas, le matériel est donné « de la main à la main » dans le cadre d'une rencontre avec l'équipe du CAARUD.

1575 préservatifs masculins : 29% de ce qui est distribué par le CAARUD.

139 préservatifs féminins : 51% de ce qui est distribué par le CAARUD.

1056 RTP (dont 186 kits sniff) : 19% de ce qui est distribué par le CAARUD.

Thèmes abordés

Nous parlerons ici des thèmes abordés avec les usagers du CSAPA. En effet, nous avons souvent remarqué lors de la première rencontre une méconnaissance du concept de réduction des risques et une certaine incrédulité quant à la disponibilité du matériel. Les usagers que nous rencontrons sur le CSAPA donne une image soignée, ils se révèlent avoir moins de notions d'hygiène, de risques que les usagers habituellement rencontrés sur le CAARUD. Ils se sentent moins exposés aux contaminations VIH, VHC, aux risques de surdoses, abcès...

Ces rencontres durent généralement ¼ d'heure, ce qui permet d'aborder différents thèmes.

Après une rapide présentation de l'équipe et du CAARUD, nous informons les usagers de nos différents lieux d'intervention et donc des lieux où ils peuvent nous rencontrer. Rapidement, nous parlons des modes de consommations et des pratiques. Cela nous permet de faire une évaluation des prises de risques. Nous présentons le matériel (kit +) et insistons plus particulièrement sur des outils méconnus tel que le stérifilt.

Nous abordons très régulièrement la thématique des produits et de la poly consommation.

Nous leur demandons systématiquement s'ils ont fait un dépistage VIH, VHC, ce qui permet de mettre en lumière les aprioris quant aux risques de contaminations.

Nous avons à notre disposition des supports documentaires sur les produits, les mélanges, les modes de consommations que nous diffusons largement et sur lesquels nous revenons lors d'une rencontre ultérieure.

Nous proposons couramment des récupérateurs de seringues, nous discutons ainsi sur le devenir de leurs seringues et du danger éventuel qu'elles peuvent constituer pour eux et pour autrui. Nous insistons sur cet acte citoyen.

Evolution 2009

Nous avons entériné avec l'équipe du CSAPA la pérennisation de notre intervention.

Au niveau de l'espace réduction des risques de la salle d'attente, nous avons mis à disposition du matériel et des documents. Cependant, lors d'un entretien, nous avons été alertés par un usager qui venait prendre régulièrement des kits dans cet espace mais n'avait jamais pris de stérifilt®, voire même ne les avait jamais vus. Nous nous sommes alors questionnés sur la visibilité des messages et du matériel « noyés » au milieu des autres.

Nous avons donc créé un nouveau support de diffusion d'information de réduction des risques par thématique. Il se présente sous la forme d'un support mural qui est exposé dans l'espace réduction des risques du CSAPA. Les thématiques déjà abordées cette année :

- Novembre 09 : Promotion du stérifilt® (mode d'emploi, intérêt...)
- Décembre 09 : Sensibilisation au VIH (comment le VIH se transmet, comment s'en protéger, comment savoir et où se faire dépister)

Perspectives 2010

Nous travaillons maintenant sur la récupération des seringues usagées.

Pour le moment, une petite affiche explique où et comment rendre le matériel utilisé, nous donnons aussi des récupérateurs de seringues que les usagers nous rendent quand ils sont pleins.

Toutefois, nous récupérons peu de seringues sur le CSAPA, nous avons donc à travailler sur une organisation plus efficace de la récupération du matériel usagé au Centre de Soins.

2- Hors les murs :

a) Intervention sur des événements festifs temporaires

Nos interventions sur des événements festifs se sont déployées sur tout le département. Nous avons été présents lors de 6 festivals correspondants à 7 soirées.

Festival de la Roulotte, le 07 février à Chambéry

Roots Fever Festival, le 09 février au Bourget du Lac

Festival du Bouck, le 14 mars à Orelle

Festival D'aviation, le 28 mars à Albertville

Festival Articaire, le 12 et 13 juin à Domessin

Festivital, le 25 juillet à Chambéry

Comme l'année précédente, nous intervenons après contact, présentation de notre action et accord des organisateurs. Nous disposons d'un stand et d'une tente pour les événements en extérieur. Nous sommes en équipe de 2 ou 3 lors de chaque action.

Nos interventions sur les événements festifs se sont déroulées essentiellement lors du premier semestre de l'année. Après une première année d'expérimentation (en 2008), nous avons fait le choix, après évaluation de nos actions, d'adapter nos interventions afin d'être présents sur les événements qui nous semblaient les plus pertinents au regard du style de musique, des lieux et/ou du public. Cette année, nous avons donc limité nos actions sur le terrain lors du second semestre et privilégié les festivals qui ont lieu essentiellement sur les six premiers mois de l'année.

Lors du second semestre, nous avons orienté notre action de Réduction des risques en milieu festif sur la prise de contacts avec des personnes actives dans le milieu des soirées électro/techno et en particuliers les free party organisées sur le département ou en périphérie.

Les personnes rencontrées, organisateurs et/ou « usagers » de soirées technos nous ont permis d'évaluer les besoins en information et outils de réductions des risques au regard des pratiques et conduites associées à ces événements festifs. Par leur intermédiaire, nous avons pu mettre à disposition du matériel lors de plusieurs soirées.

De la même manière, nous avons délivré du matériel pour des soirées festives en squat.

- Bilan quantitatif :

Nos interventions sur site nous ont permis de rencontrer environ 450 personnes pour un public total de 5300 personnes (estimation de l'équipe ou chiffres organisateurs).

Matériels distribués :

1329 préservatifs masculins,

73 préservatifs féminins,

563 bouchons anti-bruit,

354 éthylotests chimiques et 57 embouts (tests effectués par éthylotest électronique),

1506 carnets de « Roule ta Paille »,

66 kits snif,

35 Kit +,

50 Stérifilt@,

Plusieurs centaines de flyers.

Par rapport à l'année dernière, nous observons une forte augmentation du matériel distribué à l'exception des préservatifs féminins. La distribution des carnets de « Roule ta paille », un des outils de réduction des risques le plus demandé en soirée festive, a particulièrement augmenté et s'explique notamment par les relais vers les soirées technos.

- Bilan qualitatif :

Les interventions en milieu festif suscitent l'intérêt des organisateurs d'événements comme du public.

Du côté des organisateurs, notre action semble de plus en plus repérée et reconnue puisque nous avons été plusieurs fois contactés afin d'intervenir. Un seul bémol, les organisateurs du festival Musilac (Aix les Bains) n'ont pas souhaité travailler avec nous, malgré nos sollicitations.

Du côté du public, nous rencontrons une population hétérogène aux demandes variées.

Les phénomènes et pratiques liés à l'usage de drogues comportent cependant des invariants : consommation d'alcool et de cannabis maximisées sur le temps de la fête, pratique du sniff répandus pour la consommation de divers produits, cocaïne principalement.

Perspectives 2010 :

Pérenniser les interventions sur les festivals qui ont une régularité (Festival D'viation, Articaire).

Développer les liens avec les acteurs de la scène électro/techno et intervenir sur site lorsque cela est possible.

Repenser notre identification en milieu festif notamment au moyen d'une banderole.

Engager une réflexion sur la réduction des risques et la saisonnalité

sur les modalités d'intervention afin d'investiguer ce nouveau territoire.

b) Travail de rue et intervention à la Cantine Savoyarde :

Ces interventions représentent 298 contacts. Nous effectuons des temps de présence sur des espaces identifiés du centre ville : nous passons régulièrement dans les lieux habituellement fréquentés, où nous sommes sûres de rencontrer notre public. Nous sommes aussi attentifs aux lieux isolés (traboules, extérieurs de la ville...) où nous pouvons repérer de nouveaux usagers. Cette démarche d'« aller-vers » est plus complexe ; certaines personnes refusant tout contact avec les travailleurs sociaux.

Le travail de rue nous permet de maintenir des liens avec nos usagers, de toucher un public qui ne fréquente pas l'Espace Solidarité, de proposer du matériel stérile mais aussi d'être un relais aux institutions locales et aux riverains, dans une action de médiation. Nous avons effectué un travail d'observation à travers plusieurs temps de présence dans les rues d'Aix-les-Bains afin d'évaluer l'éventuel besoin d'interventions régulières. Nous concluons qu'il n'est pas utile d'être présent de manière systématique, mais de rester disponible aux demandes des partenaires.

Nous sommes intervenus ponctuellement sur ce territoire notamment suite à la sollicitation du CCAS, interpellé par une personne en errance.

L'intervention à la Cantine Savoyarde permet de nous faire repérer par les usagers et de les rencontrer lors d'un temps plus convivial. Ces moments d'échange et d'écoute maintiennent un lien qualitatif, favorisant une autre vision des problématiques collectives et/ou individuelles. Partager un repas à la Cantine Savoyarde, c'est partager un temps de vie particulier avec les usagers : la proximité qui s'établit d'emblée facilite aussi une forme de familiarité de la part des usagers qui tentent de malmener le cadre que nous portons dans ce lieu. Il est donc important de garder « la distance » et le recul nécessaire pour faciliter la parole tout en garantissant un cadre professionnel pertinent.

c) Visite à domicile

L'accès au matériel stérile reste difficile pour certains usagers de drogues. Le manque d'information sur les Programmes d'Echanges de Seringues se conjugue parfois à l'isolement dans des zones rurales ou montagneuses, renforcé par l'absence de moyens de locomotion.

Les possibilités de se déplacer jusqu'à Chambéry pour se procurer des outils de réduction des risques à la Boutique sont ainsi entravées par la distance entre la ville et le lieu de vie mais aussi parfois par des temps d'ouverture incompatibles avec les horaires de travail des usagers. Le transport de volumes importants de matériel pour des groupes d'usagers fortement précarisés nécessite d'autres moyens de transport que le train ou l'auto-stop...

Fort de ces constats, nous avons développé cette année les déplacements sur le territoire concerné par notre activité (Savoie et sud de l'Ain) afin de rencontrer des usagers et de leur apporter du matériel au plus près de leur lieu de vie. Suite à une première rencontre (à la Boutique, au CSAPA) avec l'utilisateur, si nous constatons des difficultés d'accès au matériel, nous proposons de le revoir à proximité de leur lieu de vie. Certains usagers se sont saisis de ce mode de fonctionnement et nous recontactent régulièrement. La possibilité d'intervenir directement au domicile s'est ainsi construite avec la confiance qui s'instaure au fil des rencontres.